

Microbiote intestinal et psychiatrie : des liens étroits

Des dérèglements dans le microbiote intestinal pourraient jouer un rôle dans le développement de psychopathologies telles que l'autisme ou la dépression.



Le microbiote intestinal pourrait-il être à l'origine de l'émergence de certaines pathologies psychiques ? La science le suggère et certains chercheurs planchent sur ce lien. C'est le cas de Philippe de Timary, professeur au service de psychiatrie adulte des Cliniques universitaires Saint-Luc (Bruxelles) qui a déjà publié [des travaux¹](#) sur le rôle éventuel d'une anomalie du microbiote intestinal dans le développement d'une dépendance à l'alcool. « *Si ce facteur influe sur la dépendance à l'alcool, on peut supposer qu'il a une influence sur le développement d'autres comportements psychopathologiques* », explique le scientifique.

Revue de littérature

C'est grâce aux études menées sur l'animal que se constituent les arguments en faveur d'une causalité. En modifiant le microbiote intestinal de rongeurs, des scientifiques ont pu observer une modification de leur comportement. « *Ce qui corrobore l'idée selon laquelle un microbiote déséquilibré va prédisposer à développer un comportement éventuellement psychopathologique* », détaille le Pr de Timary.

« *Concernant l'homme, on est toujours dans le registre de l'association, nuance-t-il toutefois. On observe que des personnes atteintes de psychopathologies peuvent avoir tendance à présenter des anomalies du microbiote, mais on ne sait pas encore si l'un cause l'autre.* » Lors de son intervention à l'Institut Servier, le Pr de Timary présentera justement une revue de littérature sur le sujet.

Plusieurs hypothèses d'exposition au risque

Le microbiote intestinal dépend d'une série de paramètres. L'un d'entre eux est lié au fait d'être né par voie naturelle ou par césarienne. « *Quand il naît, le bébé passe par la filiale génitale. C'est à ce moment qu'il est colonisé par les bactéries qui s'y trouvent, ce qui conditionne son microbiote*, reprend le scientifique. *S'il est privé de cette colonisation lors d'une césarienne, cela aura un impact sur la formation de son microbiote* ». L'allaitement et l'exposition au stress influent également sur l'équilibre de la flore.

« *La science en est encore à ses balbutiements sur ce sujet*, tempère Philippe de Timary. *Nous avons besoin d'études interventionnelles chez l'homme. Nous allons par exemple voir si l'administration de probiotiques à des patients dont la flore intestinale est dérégulée permet de réduire les symptômes dépressifs* ».

¹ Leclercq S, Stärkel P, Delzenne NM, de Timary P, 2018. The gut microbiota: A new target in the management of alcohol dependence? [Alcohol](#). doi:10.1016/j.alcohol.2018.03.005.

=> Le sujet sera notamment traité aux Journées Scientifiques de l'Institut Servier les 21 et 22 novembre. Le Pr de Timary présentera ses travaux lors du Colloque Annuel, le 22 nov. à 14h20.